RETRO NEWS

LES ASSISES OUVRIERES

Le Congrès des Syndicats des Bouches-du-Rhône s'est ouvert, hier, à La Ciotat

La Ciotat, 28 Juin.

Afin de joindre l'agréable à l'utile, les congressistes ont pour habitude de choisir pour y tenir leurs assises, un lieu accueillant et tranquille, qui leur permettra de détendre leurs nerfs surmenés et de calmer l'excitation produite par l'atmosphère enfiévrée des salles de Congrès.

Choisie comme siège du Congrès départemental ouvrier, notre cité industrielle et climatique ne faillira pas à sa bonne renommée, et saura remplir honorablement ses devoirs d'amphytrionne, afin que tous ses hôtes puissent y travailler à l'aise, réaliser une besogne féconde et jouir du maximum de réalisations et de satisfactions.

Ce matin, à 10 heures, s'est ouvert, dans la salle de la mutualité le Congrès de l'Union Départementale des Syndicats Ouvriers des Bouches-du-Rhône.

C'est le camarade Gras, secrétaire de l'U. D., qui ouvre le Congrès et excuse Jouhaux. Il fait appel à l'union et au calme des congressistes.

Remarqué parmi les militants présents: Filliol, Bastellica, Auguste Amedeo, de la C. G. T. Italienne ; Morel, Julien, Chauffard, Ferri-Pisani, Pages, conseillers municipaux de Marseille.

Le bureau est composé des camarades Olivier, des C. N. de La Ciotat, président ; Corce, des E. M. de La Ciotat et Anghilante des Dockers de Cassis, assesseurs. La présidence effective est accordée par acclamation au camarade Chichet, révoqué des P. T. T.

Après les formalités habituelles accomplies, on aborde le rapport moral qui est discuté et adopté.

Une discussion s'engage ensuite sur la question de la propagande. Après avoir entendu divers orateurs à ce sujet, le Congrès charge la Commission numéro 1 (modification aux statuts) de s'occuper et de rapporter également sur la meilleure organisation de la propagande à l'avenir.

Le rapport sur la propagande présenté par le camarade Chauffard est adopté à l'unanimité.

La Séance de l'après-midi

Cet après-midi, les congressistes se sont réunis dans diverses commissions et ont renvoyé à ce soir 9 heures la discussion de divers rapports qui seront discutés à la séance de nuit.

A 18 heures, les syndicats locaux avaient convoqué tous les congressistes, les représentants locaux de diverses sociétés locales, la municipalité et les représentants de la presse, à un apéritif qui fut servi dans le local de l'Union Italienne. Le camarade Olivier, secrétaire général des Constructions navales de La Ciotat, salue tous ses invités et remercie le camarade Lapierre, représentant le camarade Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., et lui cède la parole.

Le camarade Lapierre félicite les congressistes de la confection de l'ordre du jour du Congrès, fait allusion à la question qui y figure de la réforme de l'enseignement. « Cette question, dit-il, figurera longtemps encore à l'ordre du jour. Il ne faudra point se lasser d'enfoncer chaque jour et davantage ce clou jusqu'à complet achèvement du labeur entrepris. »

Le docteur Bouissou lui succède et se réjouit que, dans notre localité, comme dans le département, le Syndicat règne en maître. Il fait comprendre que, dans son sein, la politique doit céder à l'économique.

« Comme mon prédécesseur, M. Mouton, ajoute-t-il, je serai toujours à vos côtés pour collaborer au développement des organisations et l'agrégation toujours plus compacte dans vos syndicats respectifs » et conclut en disant : « Vive le syndicalisme, qui a fait comprendre ses droits et ses devoirs ! Vive La Ciotat ! »

Un triple ban accueille cette péroraison.

A ce moment, le camarade Rigaud fait son entrée dans la salle. Il est salué par de vifs applaudissements. Le camarade Olivier lui cède la parole. Le camarade Rigaud s'excuse de n'avoir pu arriver plus tôt. Il salue particulièrement le camarade Schichet, des P. T. T., président du Congrès, frappé et révoqué par un gouvernement bourgeois, et assure à son tour les organisations syndicales dont il est un membre fervent, de tout son modeste concours de conseiller général.

MM. Janselme, au nom de la Société de la ville ; Amédéo, délégué de la C. G. T. italienne ; Chauffard, au nom des congressistes ; Perrier et Portalis, secrétaires des unions départementales du Gard et du Var, expriment toute leur joie d'avoir été invités à cette fête du travail et assurent les congressistes de toute la sympathie des organisations qu'ils représentent.

Cette fête s'est terminée par un concert plein d'entrain.

Demain matin, à 9 heures, reprise du Congrès.

TOROS ET TOREROS

La Semaine Taurine

Un gros succès de Manolo Bienvenida à Madrid

Les Madrilènes ont enfin eu une grande corrida que l'excellent revistero du *Heraldo de Madrid* n'hésite pas à qualifier « d'historique » et au cours de laquelle Manolo Bienvenida obtint le plus beau succès de sa carrière.

Il faudrait, écrit le revistero précité, la plume prodigieuse de Cavia, la force descriptive de Barbadillo, ou le génie de Don Modesto, pour peindre comme il convient cette chose merveilleuse.

C'est, en effet, par milliers que s'agitèrent les mouchoirs, après la stupéfiante faena de muleta servie par le muchacho au sixième toro. L'oreille fut accordée au milieu d'un enthousiasme indescriptible. « Montesillo » tel était le nom de l'encorné de Dona Maria Montalvo. Il avait cinq ans, pesait 400 kilos de viande nette et portait des défenses formidables. Tout cela n'empêcha pas Manolito de faire deux séries de cinq passes naturelles de la gauche liées, et de rentrer court et droit l'estoque en main, avec une vaillance inouïe pour un pinchazo et une demi-estocade bien dans la ligne.

Valencia II et Fuentes Béjarano qui complétaient le cartel furent également très ovationnés au cours de cette corrida mémorable.

Rappelons que Béjarano est engagé pour la corrida Goyesca de Béziers, le 13 juillet prochain et environs les aficionados de la capitale espagnole d'éprouver de temps à autre des joies qui paraissent nous être interdites depuis trop longtemps.

Un succès de Chicuelo et Marquez

La corrida de féria de Palencia a été marquée par un beau succès de Manolo Chicuelo. Les toros étaient de Matias Sanchez (antes Trespalacios). Marquez et Manolo Rodriguez complétaient le cartel.

Bien à son premier, Chicuelo obtint l'oreille de son second pour un travail très torero et très artistique couronné d'une demi-estocade supérieure.

Marquez fit des quites très émotionnants, banderilla comme il sait le faire et fit une grande faena au cinquième qu'il mata d'un grand volapié en marquant bien les trois temps. Il obtint oreilles et rabo et entendit deux grandes ovations, la foule l'obligeant à venir saluer avec Chicuelo, au milieu du redondel.

Maraino Rodriguez fut régulier aux deux toros qu' lui échurent.

Espérons que Manolo Chicuelo voudra sortir le grand répertoire à la grande capea du 29 courant, à Marseille.

Dans les autres plazas

La journée de dimanche dernier fut une bonne journée pour les aficionados espagnols.

A Grenade, excellente corrida avec Nino de la Palma, Félix Rodriguez et Barrera contre des Pablo Romero.

Félix Rodriguez coupa oreilles et rabo du cinquième et fut le triomphateur de la journée.

Barrera entendit de belles ovations et Nino de la Palma également.

A Leon, c'est Revertito dont l'actiuation à Dax déçut ces jours derniers les aficionados du Sud-Ouest, qui triompha complètement et obtint lui aussi la suprême récompense à son prmeier toro.

Villalta et Aguero qui complétaient le cartel furent bien, et la course donna satisfaction au public.

A Vinaroz également, il y eut une corrida triomphale avec Marcial Lalanda, Manolo Martinez et Heriberto Garcia, contre des Villamarta.

Marcial obtint oreilles et queues de ses deux toros, Manolo Martinez fit de même au cinquième, tandis qu'Heriberto Garcia obtenait au sixième un tel succès qu'il fut porté en triomphe dans les rues de la ville

Le nombre des courses données dimanche en Espagne et la liste des toreros de première fille qui y étaient engagés, indique mieux que tout, les difficultés de l'empresa nimoise pour le remplacement d'Enrique Torrès.

Les fêtes de Châteaurenard

La coquette cité provençale qui dispute depuis toujours à Lunel le titre si envié de « Reine des Courses libres », organise à l'occasion des fêtes de la Saint-Eloi pour le dimanche 6 juillet une grande course des cocardiers de Fernand Granon avec 4.000 francs de cocardes et primes.

Le « 75 » et le « Ramoneur » sont les as de cette course avec 800 francs de cocardes pour le premier et 1.400 francs pour le second.

Il y aura certainement foule à Châteaurenard le 6 juillet et aussi le lendemain lundi pour la grande capea à laquelle prendront part les frères Canario et une excellente cuadrilla de banderilleros.

GASTITO.

SI VOUS DESIREZ vendre ou acheter, utilisez nos PETITES ANNONCES ECONOMIQUES

Un Italien expulsé de Nice

Nice, 28 Juin.

Par ordre du préfet des Alpes-Maritimes, un arrêté d'expulsion du territoire français a été signifié à M. Guiseppe Belfrond, âgé de 55 ans, de nationalité italienne, originaire d'Aoste, demeurant à la villa « Nid d'Azur », chemin de Paradis, à Antibes.

Cette mesure aurait été prise à la suite de propos antifrançais qu'aurait tenus M. Belfrond et qui auraient provoqué à plusieurs reprises de vifs incidents dans certains établissements de la ville où il passe pour témoigner une activité politique contraire aux lois françaises.

Une Femme se jette sous un train avec son enfant

Tous deux sont blessés

Grenoble, 28 Juin.

Ce matin, à l'arrivée du train de Vintimille, Mme Combaluzi Marie, qui, avec son enfant Georges, âgé de 5 ans, avait erré toute la nuit, en gare, s'est jetée sous le train entraînant avec elle son garçonnet.

Le mécanicien, qui avait vu le geste de la malheureuse put bloquer à temps. Le petit Georges a eu le bras gauche sectionné. Sa mère a été gravement blessée à la tête.

On attribue cette tentative de suicide de Mme Combaluzi, qui est mariée à un de chef de dépôt en résidence à Marseille, à la neurasthénie.

On retire du Rhône le cadavre d'un enfant ayant la gorge tranchée

La Voulte, 28 Juin.

Au quartier du Pont-d'Adam, M. Marze, employé au service de la voie a retiré du Rhône le cadavre d'un enfant paraissant âgé de 8 ans. Cet enfant a la gorge tranchée.

Les formalités nécessaires ont été faites par la gendarmerie de La Voulte.

Le Parquet de Privas s'est rendu sur ces lieux et M. le docteur Farguier, médecin légiste a procédé à l'autopsie du petit cadavre.

L'affreuse entaille ne laisse aucun doute. L'enfant a été assassiné.

Ce matin, un homme âgé est venu reconnaître le cadavre. C'était le grand-père de la petite victime qui l'a parfaitement reconnue. Il a déclaré que l'assassin était le père qui aurait égorgé son enfant à Grenoble où il demeurait.

On sait que le père s'était tué son crime accompli. Voici donc éclairci le mystère de Meylan.

FAITS du JOUR

— De nos correspondants particuliers —

Baignade tragique

Privas, 28 Juin.

Le jeune Paul Fournier, 19 ans, demeurant avec ses parents, à Valence, étant en villégiature aux Ollières, était allé se baigner dans l'Eyrieux, au quartier du Pont ; à peine dans l'eau il perdit pied et coula à pic. Deux de ses camarades ne sachant pas nager appelèrent au secours. M. Georges Gay, 29 ans, cimentier, qui se baignait à proximité, accourut et plongea à plusieurs reprises. Il put enfin retirer Fournier d'un gouffre profond de 6 à 7 mètres et le transporta sur la berge où pendant trois heures des soins lui furent prodigués sans succès. La mort avait déjà fait son œuvre

Cadavre retiré du Rhône

Limony, 28 Juin.

M. Pierre Paquet, 72 ans, passeur du bac à traille, a découvert dans le Rhône et amené sur la berge le cadavre d'une femme inconnue paraissant avoir séjourné quinze jours dans l'eau.

Signalement : 40 à 50 ans ; taille, 1 m. 55 ; assez forte corpulence ; cheveux chatains foncés, très longs ; nez petit, visage rond, mauvaise denture. Portait une alliance en métal jaune et des boucles d'oreille rondes, en or.

LA CHAIR AU SOLEIL

Avec les Naturistes de Provence

On m'avait dit : « Que pensez-vous du nudisme ? »

Et j'avoue que cette question m'avait laissé sans réponse.

Dans les journaux pourtant avaient paru certains articles à ce sujet — notamment une enquête fort intéressante d'un de mes excellents confrères parisiens en Allemagne — mais je l'avais lue, comme nous lisons souvent, avec la plus complète indifférence.

Un incident, cependant, mit ma curiosité en éveil et tout naturellement, par la suite, je désirai voir les « naturistes de Provence » dont j'appris l'existence. Je voulai voir ces hommes, ces femmes et ces enfants nus dans leurs jeux et leurs exercices qui sont d'ailleurs, je m'empresse de le dire, fort curieux à étudier et loin de choquer la morale, comme on pourrait le croire.

C'était un soir, je pénétrais dans un grand café du centre de la ville, quand j'aperçus, dans l'arrière - salle, un groupe de personnes lequel attira aprticulièrement mon attention.

Il y avait là des vieillards, des hommes, des jeunes filles faisant cercle autour d'un causeur et l'écoutant avec attention.Il se distinguait de ses auditeurs par un visage « cuit » et durci par le soleil.

Dans l'assistance je reconnus un ami lequel, de son côté en m'apercevant, vint à moi en souriant... A voix basse, comme s'il s'agissait d'un important secret, et afin de n'être pas entendu, du moins l'ai-je cru, des consommateurs voisins, mon ami m'apprit que je me trouvai en présence d'un groupe d'amateurs nudistes s'instruisant auprès de l'un des plus fervents adeptes du naturisme.

Le nudisme en France

On me permit d'approcher et j'entendis alors ce qui suit :

C'est après la guerre que certains médecins français intéressèrent pour la première fois le public à ce mouvement nouveau dont l'idéal se traduit par ce seul mot : « Vivre ».

Plusieurs Associations fonctionnaient déjà en Allemagne ayant pour but de développer « intégralement » dans tous ses plans, la personnalité humaine et d'obtenir ainsi un équilibre harmonieux, individuel et social, basé, disaient les statuts de ces Associations, sur le culte de l'honneur, du beau, du vrai et de la santé.

En France, où le sérieux de l'esprit s'accompagne aisément de quelque légèreté, on soupçonnait ces sortes de réunions de je ne sais quel fond de libertinage dont l'aboutissant fatal se devine.

Les « Naturistes de Provence » apportent dans les jeux gymniques un souci constant d'harmonie...

Aussi, le mouvement créé se dessinait-il plus lentement que chez nos voisins d'outre-Rhin.

Deux personnalités parisiennes très connues dans le monde médical, achetèrent pour les rencontres des adhérents à cette foi très particulière — une île, où se tinrent les premières assemblées.

A la vérité, pour ménager les transitions entre les habitudes anciennes et les nouvelles, le nudisme intégral n'y est pas dès l'abord, obligatoire.

Du « Nudisme » qui est la glorification du corps humain et un hommage à la nature, découla bientôt le « Naturisme ».

On comprit en France, plus qu'ailleurs, à cause justement de cet esprit léger qui fait dire aux Américains que nous abandonnons les affaires les plus sérieuses pour l'amour, qu'il fallait que les Associations nudistes donnassent à leurs membres des conseils pratiques pour lutter contre tous les éléments de dégénérescence. Il fallait que chacun connut ses devoirs qu'il avait à remplir envers soi-même, les dangers qu'il pouvait courir en ne les observant pas, il fallait enfin que chacun puisse « équilibrer sa personne », agir salutairement sur son entourage et suivre un régime alimentaire végétarien...

Les Associations nudistes qui adoptèrent dans leurs réunions cette instruction particulière dont nous venons de parler, prirent le nom de naturistes.

En un mot, le but poursuivi par ces dernières Associations portait plus avant, dans le domaine moral, que celui des premières créées dans le même esprit.

A Marseille

Et bientôt, suivant l'exemple de Paris, d'autres villes de notre pays organisèrent des centres nudistes. C'est ainsi, qu'à Marseille, une Association dénommée Les Naturistes de Provence se formait au mois de février dernier. Elle comprenait alors une dizaine de membres. Aujourd'hui les naturistes marseillais sont au nombre d'une centaine.

Tous les dimanches, jeudis et samedis, les naturistes se réunissent dans une île de la côte. Et là, chauffant leur corps aux rayons bienfaisants du soleil, en jouant au ballon, en dansant, ils pratiquent cette libre culture qui doit recréer les corps harmonieux dont la déformation actuelle est dû à vingt siècles de vêtements.

Tous les naturistes sont convaincus de l'utilité de leurs efforts.

Au cours d'une visite, j'ai interrogé l'un d'eux, qui m'a dit :

« La grande critique que l'on nous fait, c'est de nous mettre dans nos exercices entièrement nus. Mais quel plaisir on éprouve à se mouvoir sans aucune gêne, à sentir son corps libre dans toute l'acception du mot !

« Notre pratique, contrairement à un préjugé fort répandu, n'a pas pour conséquence l'abolition graduelle de l'instinct. Elle exclut seulement « l'obsession sexuelle » qui agit sur les cerveaux en les affaiblissant. Hors de tout mystère et de ses troubles on devient un autre personnage, aux idées claires, limpides et saines. Et c'est ce qui explique notre joie réelle lorsque nous nous retrouvons dans notre milieu... »

Mon interlocuteur me voyant intéressé à son récit, reprit :

« Dernièrement s'est tenu un grand Congrès Pan-Européen du Nudisme à Francfort — y ont pris part deux mille personnes. Huit pays étaient représentés. A citer : l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie, la Suisse, la Hollande et la Russie.

« Des conférences fort intéressantes ont été faites dans différentes langues. On a proclamé la haute moralité des jeux gymniques exécutés par les deux sexes en commun !

« Le Congrès de Francfort nous a permis de constater, d'autre part, combien nous travaillons nous aussi au rapprochement des races... »

« Evidemment ! », ne pus-je m'empêcher de murmurer.

Et pour me convaincre tout à fait, l'apôtre de la religion adamique ajouta:

« Ne vous effrayez pas du naturisme !

« On nous a appris à pratiquer le sport, pratiquons-le désormais dans de meilleures conditions d'hygiène. On ne peut qu'y gagner. Pratiquons-le donc, la gymnité intégrale et non pas sectaire, c'est-à-dire honnête et raisonnée et non pas hypocrite !

« D'ailleurs, dit encore l'apôtre que j'avais devant moi, venez parmi nous et vous vous rendrez compte que rien

L'ART VIVANT

n'est plus simple, plus vrai, plus pur, en définitive, que nos pratiques et nos jeux.

Ces exhortations m'ont-elles convaincu ? Vais-je à mon tour me transformer en propagandiste du naturisme ?

— N'allons pas si vite. Bien des objections de tout ordre me retiennent encore loin du cortège des néophytes.

Cependant, comme il doit être bon de se sentir libre, intégralement libre, en se promenant, comme vous savez, dans l'île ensoleillée !

Texte et dessins de :

Roger REYNAUD.

Petites Informations

Passage de l'attaché commercial de France aux Indes anglaises. — La Chambre de Commerce informe ses ressortissants que M. Bonnaud, attaché commercial de France aux Indes anglaises, sera de passage à Marseille le mardi 1er juillet prochain, et recevra ce jour-là à la Chambre, au Palais de la Bourse (1er étage), de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures les industriels et commerçants désireux de s'entretenir avec lui des questions concernant le pays de sa résidence.

Au cas où M. l'attaché recevrait également le 2 juillet, un avis ultérieur le fera connaître.

Nouveau Paris, 58, rue Saint-Ferréol : Coupons soieries, Soldes Robes pour dames et Manteaux.

Hospice de Sainte-Marguerite. — Le Comité des fêtes de l'Hospice compte sur la générosité de ses bienfaiteurs habituels et de la population marseillaise pour venir grossir le pécule qui lui sert à couvrir les frais que lui occasionnent les réjouissances organisées tous les ans pour les fêtes du 14 juillet, 11 novembre et de l'arbre de Noël des enfants malades.

Les dons sont reçus par M. le directeur de l'Hospice de Sainte-Marguerite, président du Comité des fêtes des vieillards et des enfants.

Ventilateurs Electriques
A. Mongin, 19, rue Paradis

Thé Blaize Père. Purgatif, dépuratif

Dans nos tramways. — Par suite des travaux de voie exécutés dans la rue Grignan, à partir du lundi 30 juin, et pendant toute la durée des travaux, les voitures empruntant cette rue seront déviées par le cours Pierre-Puget.

J. Fombelle, charbons, 14, pl. Bourse

Une bonne nouvelle. — Tout le monde sera content d'apprendre que c'est demain lundi qu'aura lieu la grande vente annuelle de coupons de soieries à la Maison Baze, cours Saint-Louis. Comme chaque année il y aura des occasions remarquables pour confectionner de petites robes d'été à bon marché.

Pupilles de la Nation. — Les représentants légaux des pupilles de la Nation titulaires d'une subvention régulière sont informés que le paiement des allocations afférentes au deuxième trimestre sera effectué au siège de l'Office aux jours suivants : de 1 à 10.000 le mardi 1er juillet ; de 10.001 à la fin le mercredi 2 juillet.

La caisse restera ouverte de 9 heures à 4 heures sans interruption.

Chez les Victimes de la Guerre

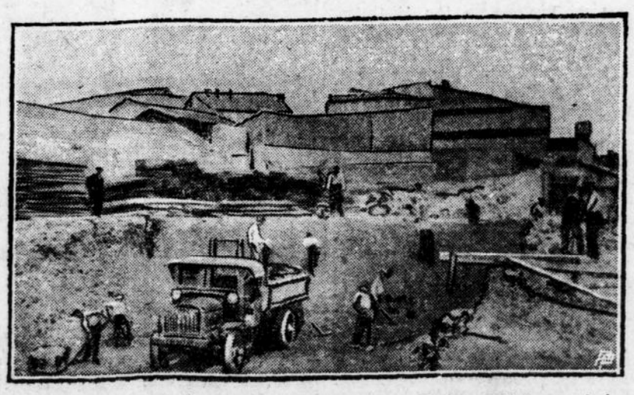
Anciens combattants sans pension. — Le montant des sommes recueillies en faveur des anciens combattants sinistrés du Midi a atteint 6.418 francs transmis à la Confédération nationale à Paris.

Le tirage de la souscription du 25 mai dernier est fixé au 3 août.

Notre section autonome de mutuelle-retraite fonctionne tous les jours à notre siège central, Gerbe-d'Or, place du Change.

Une souscription est ouverte pour l'érection d'un monument à Coeudebec-en-Caux, à la mémoire de l'équipage de l'hydravion « Latham - 47 », parti au secours de l' « Italia », et où nos glorieux camarades Guilbaud et de Cuverville trouvèrent la mort. Les souscriptions sont reçues tous les jours, à notre siège central.

LA NOUVELLE BOURSE DU TRAVAIL



(Photo « Petit Provençal »)

L'état des travaux qui se poursuivent avec la plus grande activité.

THEATRES CONCERTS CINEMAS

THEATRE SILVAIN
Réouverture prochainement
« Mireille »
avec Mlle LUCY BERTHRAND

En matinée et soirée, à l'ALCAZAR
« Les bordées de Click »
Vous chanterez tous avec MARS BISO
« Je suis't'un petit marin »

L'EOLIENNE PALACE-CASINO
Téléphone Dragon 51-57
La Fête des Champions aura lieu ce soir dimanche. En matinée, concert gratuit dans le parc ; dans le hall, dancing.

ODEON
Matinée, de 14 h. 45 à 19 heures
Deuxième semaine du triomphal succès
« Un Trou dans le Mur »
avec Jean Murat, Dolly Davis et Marguerite Moreno
C'est un film français parlant Paramount
SUR SCENE : LE TRIO BOLVIDERA les étonnants danseurs de l'Empire

PATHE-PALACE
« Nuit d'angoisse »
sonore et chantant français
avec JEAN MURAT et M. ALBANI
Vendredi : « Chant Hindou »

MODERN
« 130 à l'heure »
avec Eve Gray et John Stuart
« Harry et l'Aventurière »
avec Harry Liedke

REGENT
« Paris-Girls »
avec Suzy Vernon

NOUVEAUTES
« La Maison Silencieuse »
avec la belle artiste Mabel Poulton
« La Zone des bas-fonds »
Grand documentaire réaliste

TRIANON
Jeu délicat, avec Patsy Ruth Miller
Le Mystère du Dancing, avec Ralph Ince

ROYAL-BIO-CINEMA
« LE SIGNE DU ZORRO »
« La Petite Femme des Folies »

CASINO MUNICIPAL DE BANDOL
Aujourd'hui, à 14 heures
Grande Fête Nautique
Devant les terrasses du Casino
Au programme :
Suzanne Chevalier
GEO TRISTAL
LE QUADRILLE DU MOULIN ROUGE
JEAN ESPIAU
ROSERAY CAPELLA
et SILVIO
Le Jazz de Jack Raymond
BOULE — BACCARA

LES PROGRAMMES

ALCAZAR. — A 2 h. 30 et 8 h. 30, *Faut pas toucher !* ou *Les Bordées de Click*, 3 actes ultra amusants de A. Michon, avec Mars Biso et sa compagnie. Location ouverte.

EOLIENNE-PALACE-CASINO. — En matinée concert au parc. Soir, fête des champ.

ODEON. — Le grand film français Paramount *Un Trou dans le Mur.*

PATHE-PALACE. — *Nuit d'Angoisse*, avec J. Murat et M. Albani.

MODERN.— *Cent trente à l'Heure ; Harry et l'Aventurière.*

REGENT. — *Paris-Girls*, avec Suzy Vernon.

AUBERT-PALACE. — *Amours Sanglantes; Six cylindres et un cœur.*

ROYAL-BIO. — *Le Signe du Zorro ; La Petite femme des folies*

TRIANON. — *Le Jeu délicat ; Le Mystère du Dancing.*

NOUVEAUTES.— *La Maison Silencieuse ; La zone des bas-fonds.*

Dans les Comités de Quartiers

Comité des fêtes du 14 juillet place Maire (56, rue d'Aubagne). — Le Comité remercie chaleureusement les commerçants et habitants du quartier qui ont répondu à l'appel du Comité d'organisation en versant à la souscription qui est ouverte au siège ; fait appel aux habitants du quartier pour verser comme toutes les années précédentes, leurs oboles, car dans ces jours de fêtes en les amusant ils contribuent à soulager les familles malheureuses et ils maintiendront la solidarité.

Grand-Saint-Giniez.— Les parents dont les enfants (filles ou garçons) élèves des écoles laïques libres, ont réussi au certificat d'études, désireux de voir leurs enfants bénéficier du livret de Caisse d'Epargne, distribué gracieusement le 14 juillet, par le Comité, sont priés d'adresser leurs noms ou à les faire inscrire au siege, 68, chemin de Mazargues, ou chez M. Reisson, président, 7, chemin vicinal de Montredon.

Le Comité remercie M. le maire de lui avoir donné satisfaction pour l'éclairage du chemin vicinal de Montredon, et espère avoir satisfaction pour les dernières revendications qui ont été faites récemment.

Saint-Louis. — Comité des fêtes : Samedi, 19 juillet, retraite aux flambeaux et grand bal. Dimanche matin, aubade aux habitants du quartier et distribution de fleurettes par de gracieuses jeunes filles ; à 11 heures, apéritif d'honneur, au bar Gaby. L'après-midi, jeux enfantins et grand bal de 4 à 7 heures. Les forains sont priés de s'adresser, tous les jours de 6 à 8 heures du soir, à M. Leclerc, secrétaire, 15, avenue des Mimosas, cité Saint-Louis.

Canton Central. — Aujourd'hui, à 9 h. du soir, au siège, boulevard Chave, 30 b, bar du Tunnel, réunion du Conseil d'administration ; questions diverses.

A PROPOS DE LA « SEMAINE DU CANCER »

Un Appel du Ministre de l'Hygiène

Le ministre de la Santé Publique adresse au public l'appel suivant :

Le ministre de la Santé Publique ne saurait trop féliciter la Ligue française contre le Cancer d'avoir organisé cette Semaine qui a été favorablement accueillie et qui doit son succès à la collaboration de la presse tout entière.

L'opinion a été unanime à dénoncer les méfaits du cancer et à proclamer la nécessité d'intensifier la lutte déjà entreprise. Les pouvoirs publics trouveraient dans cette unanimité un nouvel encouragement, s'ils n'avaient déjà la claire vision de la gravité de ce fléau qui cause chaque année en France la mort de 40.000 individus qui ne sont pas seulement des vieillards, mais des êtres dans la force de l'âge.

Le cancer doit être considéré comme un fléau social au même titre que la tuberculose, la syphilis et la mortalité infantile. Il doit être combattu avec la même vigueur.

La question du cancer reste encore obscure sur bien des points. Nous ne sommes pas encore à même d'en prévenir l'éclosion avec certitude ni de le guérir dans tous les cas. Toutefois, on ne saurait trop répéter que, d'ores et déjà, nos connaissances sont suffisamment précises, nos moyens d'action suffisamment puissants, pour nous garantir que les efforts tentés ne sont pas vains, et qu'ils doivent aboutir à sauver chaque année des existences plus nombreuses.

Le cancer est curable s'il est traité à son début. Cette notion capitale oriente toute notre action. Nous devons à la fois tendre à la vulgariser par une propogande judicieuse et intensive. Il faut renforcer les services permettant d'assurer le diagnostic rapide et le traitement convenable de toute tumeur cancéreuse.

Cette œuvre est déjà entreprise. Nous nous proposons seulement de la compléter. La propagande indispensable a débuté dès la fin de la guerre, sous les auspices de la Ligue Franco-Anglo-Américaine, devenue « Ligue Française contre le Cancer » et qui a ultérieurement coordonné ses efforts avec ceux de la Commission de propagande de l'Office national d'hygiène sociale.

En 1922, la lutte fut amorcée en France suivant un plan si rationnel qu'il nous suffit aujourd'hui de parfaire l'organisation sans en modifier les cadres.

Nous devons témoigner notre reconnaissance à M. Paul Strauss, ancien ministre de l'Hygiène, l'instigateur de cette entreprise, dont le nom reste attaché à la création des premiers centres anticancéreux, organismes de diagnostic et de traitement pourvus d'un personnel compétent et dotés d'un matériel convenable.

Ces institutions se sont rapidement multipliées ; nous possédons actuellement douze centres régionaux (étendant leur action sur plusieurs départements) et treize centres départementaux. De plus, des services d'hospitalisation pour le incurables ont été annexés à la plupart de ces Centres.

Enfin, nous disposons actuellement de deux centres importants de recherches, l'Institut du Radium et l'Institut du Cancer qui sont considérés, tous deux, comme des modèles.

Pour si remarquables que soient ces réalisations, elles sont à l'heure actuelle nettement insuffisantes. Les ravages que cause le cancer nous imposent un plus vigoureux effort de propagande. Contre le cancer, nous devons mettre en œuvre les moyens d'éducation populaires puissants qui sont déjà largement utilisés contre les autres fléaux sociaux et qui répandront les notions de la curabilité du cancer et de la nécessité des examens préventifs.

L'expérience acquise dans certains pays nous montre qu'une telle propagande peut rendre à la santé publique d'inappréciables services ; elle entraîne chaque individu à consulter un médecin, non seulement dès l'apparition du moindre trouble, mais encore avant même que le malade n'ait ressenti les premières atteintes du mal.

Quel est le praticien qui n'a constaté d'irréparables désastres chez des sujets en bonne santé apparente qui, s'ils s'étaient soumis à des examens systématiques et périodiques, auraient évité une mort affreuse !

La crainte légitime du cancer doit conduire au médecin « le malade qui s'ignore ». « Cette visite de santé » permettra d'ailleurs de dépister bien d'autres maladies comme la tuberculose et la syphilis dont l'évolution insidieuse, souvent fatale, peut être enrayée. Répandre ces notions, c'est permettre à la médecine préventive de se substituer progressivement à la médecine curative.

Mais il convient de prévoir dès maintenant les conséquences de cette propagande. Dans ce but, nous devons multiplier les services de consultations, et, suivant l'exemple déjà donné par certains départements, ouvrir des dispensaires spéciaux pour le dépistage du cancer.

Quant aux centres anticancéreux, il convient de les doter uniformément de tous les moyens de diagnostic et de traitement nécessaires.

En même temps que le dépistage et le traitement des malades, nous devons poursuivre en France l'étude du cancer. La plupart des pays étrangers consacrent à ces travaux d'importants crédits. Il faut que nos savants qui, avec des moyens relativement minimes se sont déjà tant illustrés, dans ce domaine, puissent poursuivre leurs recherches. Nous nous efforcerons de doter nos laboratoires afin qu'en France comme ailleurs les chercheurs puissent, à l'abri des préoccupations matérielles, s'adonner entièrement à la découverte du procédé qui délivrera, un jour, l'humanité d'un de ses plus terribles fléaux.

La réalisation d'un tel programme implique de nouveaux sacrifices financiers. Le Parlembent a déjà fait dans ce sens un effort méritoire auquel on doit rendre hommage.

Nous pouvons aussi compter sur l'active collaboration des collectivités et sur l'aide des initiatives privées, qui s'efforcent dans une heureuse harmonie, de contribuer à l'amélioration de notre organisation sanitaire.

C'est à elle, une fois de plus, que je m'adresse pour seconder avec une vigueur croissante, les pouvoirs publics dans lautte contre le cancer.

Je suis sûr que mon appel sera entendu.

FAITS DIVERS

Les accidents. — Vers 14 heures, sur le boulevard Chave, à hauteur de la rue du Camas, Mme Joséphine Réglier, âgée de 19 ans, demeurant 108, rue de la Loubière, a été renversée par une automobile que conduisait M. Max Seitz, voyageur de commerce, demeurant 378, rue Paradis. Relevée avec d'assez sérieuses contusions, Mme Réglier a dû être hospitalisée à la Conception, où elle est soignée.

Vers 17 heures 30, chemin du Rouet, à hauteur du commissariat de police, une camionnette que conduisait M. Aimé Girard, demeurant 17, rue de l'Obélisque, a renversé la jeune Juliette Lefebvre, âgée de 12 ans, demeurant 197, chemin du Rouet. Relevée avec diverses contusions, la victime de cet accident a été transportée à l'hôpital Saint-Joseph après avoir reçu sur place des soins immédiats.

Vols et cambriolages. — De passage dans notre ville, le marin Pierre Le Bloa, âgé de 3 2ans, fit dans la matinée d'hier la connaissance de deux individus avec qui il passa la journée.

Dans la soirée, en compagnie de ses deux nouveaux amis, le marin se rendit à la gare Saint-Charles.

Là, profitant d'un moment d'inattention de Pierre Le Bloa, les deux compères s'approprièrent son sac de marin et disparurent avec. Ce sac renfermait la somme de 100 francs et divers effets valant 1.000 francs.

En ouvrant son magasin, situé à l'angle de la rue d'Aubagne et de la rue Rouvière, M. Philippe Cadet a eu la désagréable surprise de constater que pendant la nuit, le dit magasin, qui se trouve à l'entresol, avait été visité par des cambrioleurs. Après avoir brisé la vitrine d'une fenêtre, les malfaiteurs s'y sont introduits par escalade. Ils se sont appropriés un butin composé de couteaux et de pièces d'argenterie, valant au total 4.000 francs.

Par effraction, des inconnus se sont introduits dans l'appartement que M. Emile Quille, employé, occupe 7, place Oddo. Ils ont emporté un butin dont la valeur ne pourra être connue qu'à la suite de l'inventaire auquel procède actuellement M. Quille.

Annulation d'une décision préfectorale et d'une délibération municipale

L'*Agence Havas* annonce que le Conseil d'Etat, sur la requête du président et du vice-président du Syndicat des maitres-imprimeurs de Marseille contre une décision implicite de rejet résultant du silence gardé par le préfet des Bouches-du-Rhône sur une demande tendant à faire annuler une délibération du Conseil municipal de Marseille relative à la création d'une imprimerie municipale, a annulé la décision préfectorale et la délibération du Conseil municipal.

LA TEMPÉRATURE

Ciel clair, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 10 degrés 8 à 7 heures ; 24 degrés 3 à 13 heures. Maximum 27 degrés ; minimum 16 degrés 9. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les presisons de 762 millimètres 3 et 762 millimètres 3.

Un vent de Nord-Ouest a régné pendant toute la journée.

Le temps qu'il fera. — Région Sud-Est : beau temps, nuageux, vent faible du Sud 2 à 4 mètres. Température en hausse. Minimum stationnaire.

Un apprenti plombier indélicat

Dans la journée d'hier, le jeune Auguste-Fernand Vandoume, âgé de 17 ans, apprenti plombier, était envoyé, par son patron, dans les appartements de Mme Marie Gérard, modiste, 16, boulevard Baille, effectuer diverses réparations.

Son travail terminé, il se retira le plus naturellement du monde. Malheureusement, peu scrupuleux, il avait eu la main trop leste. Ayant aperçu, à portée de celle-ci, une trousse de voyage et, dans un tiroir, une liasse de billets de banque, il s'en empara.

Ces billets représentait une valeur totale de 1.500 francs.

Leur disparition ne fut constatée par Mme Gérard, qu'après le départ de l'apprenti plombier. Elle se hâta de prévenir M. Valentin, commissaire de police du 6e arrondissement, qui ouvrit aussitôt une enquête. Il rechercha, bien entendu, le voleur, et ne le retrouva qu'à la gare Saint-Charles, au moment où il s'apprêtait à partir pour Paris. Il était temps.

Vandoume avait avec lui la trousse de la modiste et des effets neufs. Il lui restait encore la somme de 882 fr. L'indélicat jeune homme ne put nier l'évidence. Il a été, dans ces conditions, déféré au Parquet.

Indiquons aussi, que M. Valentin, a établi que Vandoume a été condamné, l'année dernière à Nice, pour vagabondage et abus de confiance. Espérons que cette deuxième mésaventure le rendra plus sage, et qu'à l'avenir, lorsqu'il aura payé sa dernière malhonnêteté, il n'oubliera plus, que le bien mal acquis, ne profite jamais.

Ville de Paris Emprunt à Lots 4 % à